

CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 16 mai 1905.

DIMANCHE dernier, 14 mai, le Souverain-Pontife a promulgué en forme solennelle, au Vatican, le décret de l'héroïcité des vertus du Vénérable Frère Gabriel des Sept-Douleurs, religieux passionniste. Ce religieux, né le 1er mars 1838 de l'ancienne famille des Possenti, vécut à Spolète. Il ne montra d'abord rien de particulier, prenant part à tous les divertissements et les amusements, honnêtes cependant, des jeunes gens de son âge. Il avait dix-huit ans quand, assistant à une procession de la Madone à Spolète, il crut que la statue de la Vierge le regardait d'une façon particulière. Troublé, il rentre en lui-même, déplore l'inutilité de sa vie passée, prend la résolution de se convertir. Il demande à entrer chez les Passionnistes, ordre très austère (1857), y est accepté, est un novice fervent, régulier, puis fait son scolasticat dans un couvent perdu des Abruzzes, au diocèse d'Atri et Penne, et meurt le 27 février 1862. (Le décret porte par erreur la date de 1867). Il n'avait eu, y compris le noviciat, que six ans de vie religieuse. Son corps fut descendu dans le caveau de l'Eglise où reposaient déjà deux de ses frères en religion, et tout sembla fini. Sa mémoire était perdue : les habitants n'ayant pu le connaître et partant l'apprécier. Le gouvernement s'empara du couvent en 1866, ferma l'église, et le Frère Gabriel fut complètement oublié.

— En 1892, le Père Germano di San Stanislao, postulateur des causes de l'Institut des Passionnistes, demanda au R. Père Général la permission de s'occuper de la cause de ce jeune profès. Le général refusa d'abord catégoriquement ; puis, au bout d'un mois, accorda la permission désirée, tout en déclarant qu'il ne pouvait faire aucun frais pour cette cause, qu'il ne croyait pas du reste devoir aboutir, par défaut de documents. Le Père Germano commença ses opérations par